

Avec la Société Havraise de TSF

# Un siècle d'ondes positives

Le 9 mai prochain, la Société Havraise de TSF (télégraphie sans fil) installe, avec l'appui des radiofilistes normands, une exposition à Cany-Barville. Un peu moins de deux mois avant l'événement, nous sommes allés à la rencontre de ces passionnés fidèles au poste... de radio.

Is se retrouvent au Havre le lundi après-midi mais sont originaires du pays de Caux. Le trésorier Alain Leconte, par exemple, habite à Gainneville. Il rappelle l'histoire de la société havraise de la TSF.

Cette association a été fondée en 1921. Elle regroupait des gens qui faisaient de l'écoute de la radio. Ils cherchaient à se regrouper pour se former. « *Peut être, les membres qui faisaient de la réception se sont intéressés à l'émission. C'est devenu rapidement un club de radioamateurs* », ajoute le Gainnevillais.

## Restauration

La SHTSF a survécu aux années et aux déménagements. Elle s'est installée depuis 25 ans dans le quartier d'Aplemont et s'y sent bien. « *Il y a une dizaine d'années, étant donné qu'on avait des anciens postes, des amis sont venus nous aider à les restaurer* », remarque Alain Leconte. Cet atelier rassemble

entre dix et douze personnes.

Chacun amène ses petits outils et profite des appareils de mesure qui appartiennent au club. « *D'une certaine façon, on est revenu aux origines sauf qu'on restaure alors que nos prédécesseurs fabriquaient* », indique le trésorier. C'était la bonne époque du poste à galène. De quoi lui rappeler des souvenirs : « *À 9 ans, je bricolais déjà* », explique ce retraité qui a passé une grande partie de sa vie professionnelle comme dépanneur radio et télé au Havre. « *C'était mon métier mais aussi ma passion* », justifie-t-il.

## Passions

En face de lui, Michel Gailland s'affaire pour retaper un poste à lampes des années 50. À 12 ans, cet Yvetotais rêvait devant le poste à galène construit par son frère. Il a consacré ses études à cette spécialité avant de prendre une autre voie... « *Ca m'a repris quand le père d'un copain qui était collectionneur est décédé. Mon ami m'a confié les*



Le président Philippe Bréard (à gauche) avec l'Yvetotais Michel Gailland, le Gainnevillais Alain Leconte et le Canycais Raymond Lavenu

pièces de cette collection », décrit-il. C'est Claude Lerouge, habitant d'Ouville-l'Abbaye et ancien président du club athlétique cauchois à Yvetot, qui lui a présenté la SHTSF. Il est également membre du club Radiofil et du CHCR (Club d'histoire et de collection radio) à Riquewihl, en Alsace.

C'est grâce à Raymond Lavenu que la société havraise se déplacera à Cany. C'est la commune où il vit. Il a trouvé un terrain d'entente avec la municipalité locale et se félicite de l'accueil qui a été réservé à l'association. Après des études d'électrotechnicien, le Canycais a été dépanneur radio pendant son ser-

## F6KOH

« *Être radioamateur, c'est pratiquer un loisir technique basé sur l'expérimentation des techniques de transmission* », décrit Philippe Bréard. Le président de la société havraise de télégraphie sans fil poursuit : « *Nous réalisons des liaisons radio avec d'autres radioamateurs dûment autorisées par l'administration après l'obtention d'un indicatif ou licence afin d'être identifié* ». Celui du club havrais, c'est F6KOH.

La SHTSF organise des concours amicaux dits « *contests* » pour se mesurer à d'autres stations individuelles ou clubs sur les liaisons les plus lointaines. Huit membres sont engagés dans la cellule de sécurité civile, baptisée ADRASEC, reconnue d'utilité publique.

vice militaire. À son retour, il a décroché un diplôme aux Arts et Métiers de Paris. Son évolution professionnelle l'a éloigné de la technique. La retraite lui a servi de déclic. Il s'est d'abord intéressé à la réhabilitation des voitures anciennes. Puis il a opté « *pour une occupation plus calme* », à savoir la radio. C'est également Claude Lerouge qui lui a présenté le club.

## Une vaste exposition en prévision

Ces bénévoles seront les chevilles ouvrières de l'exposition canycaise des 9 et 10 mai. Ils retraceront un

siècle de radio. « *De l'oscillateur de Hertz aux tout premiers transistors, démonstrations à l'appui, le public s'initiera aux techniques de l'époque* », détaille Alain Leconte. Deux valises émettrices, comme celles qu'utilisaient les résistants pour communiquer, seront présentées. Une a été reproduite par la SHTSF, l'autre sera prêtée par le musée de la Résistance de Forges-les-Eaux. La station radioamateur en onde courte sera active dans tous les modes, du morse au numérique. Et ce n'est qu'une partie de la vaste présentation prévue. Nous aurons l'occasion de la détailler.

■ GHISLAIN ANNETTA